

de grâces. L'émotion aurait été plus grande si l'enfant n'eût été inconnue à la plupart des pèlerins, étant d'une paroisse étrangère et s'étant associée à ce pèlerinage dans des conditions extraordinaires.

C'est pourquoi on n'en parla guère dans les journaux à l'époque du fait. Mais celui qui avait connu toutes les phases de la maladie de l'enfant depuis son début ; qui l'avait vue partir mourante et dont les vœux accompagnaient l'enfant et sa mère jusqu'aux pieds de sainte Anne, devait aussi d'une façon évidente et authentique, constater dès son retour, l'action manifeste du doigt de Dieu et la puissante intercession de la Thaumaturge.

A peine eut-il franchi le seuil de la maison qu'il entendit appeler par une voix étrange : " Bonjour, Monsieur P..., comment vous portez-vous ? " Ne sachant qui lui parlait, il se dirigea vers la chambre de sa petite malade. A son grand étonnement il la trouva assise, causant avec entrain, entourée de sa mère et de personnes amies accourues pour la voir et qui pleuraient d'émotion. Sa voix avait un accent particulier, ressemblant plutôt à une voix de jeune homme qu'à une voix de petite fille ; phénomène dû probablement à l'état anormal de ses organes, après une longue maladie. On crut y constater—et avec justice, me semble-t-il—le caractère instantané de sa guérison, au moins quant à la substance. Quant aux détails, tout rentra bientôt dans l'ordre. La voix de Rose est normale : l'enfant est toute rayonnante de santé et de bonheur. Elle peut fréquenter la classe et elle aide sa bonne maman dans les travaux du ménage. Puisse cette jeune miraculée de sainte Anne toujours garder la mémoire du bienfait reçu et comprendre le devoir de la recon-